

Neyman, héros si discret

HISTOIRE. Le 2 septembre marque les 80 ans de la mort du Résistant Jean de Neyman. Une expo, un spectacle et une commémoration sont prévus.

Une gourmète militaire, quelques photos de famille, une carte d'abonnement SNCF, un document scientifique, voilà ce qui reste de Jean de Neyman. Des objets qui sont exposés en mairie. L'homme a aussi laissé une lettre, sa dernière lettre écrite alors qu'il savait qu'il allait être fusillé. Et quelle lettre ! On y découvre un condamné capable d'humour pour prévenir sa famille de son sort : « *il m'est arrivé ces derniers temps une rencontre fâcheuse qui va retarder peut-être longtemps le plaisir de nous voir* ». Tout en ironisant sur son sort : il parle de « *l'amusante et flatteuse ironie du sort qui me fait l'un des derniers fusillés français de cette guerre* ».

Issu d'une famille bourgeoise, il est devenu communiste en 1937

Tout la personnalité de Jean de Neyman est dans ces adieux surtout pas larmoyants. « *Ce que j'aime chez lui c'est que c'est un intellectuel et un homme d'action* », avoue Jean-Yves Martin, historien à l'Aremors. L'Association de recherches et d'études sur le mouvement ouvrier de Saint-Nazaire fait partie du collectif qui prépare une célébration de ce Résistant.

Le destin lie Jean de Neyman aux deux guerres mondiales qui ont marqué le XX^e siècle. Il est né le 2 août 1914, le jour de la mobilisation de la première et est mort le 2 septembre 1944 à la fin de la deuxième. Ses parents sont Polonais : son père a été naturalisé français en 1912 et Jean est né en France. D'une famille bourgeoise, le jeune homme, alors étudiant à Strasbourg, adhère au Parti Communiste. Il écrit et édite un magazine *LeprolodelaBruche*, il envoie des colis aux antinazis emprisonnés en Allemagne et se marie même avec une prisonnière. Un mariage blanc pour la faire sortir de prison. Un divorce sera prononcé ensuite.

Reçu à l'agrégation de scien-



Jean de Neyman est mort à 30 ans sous les balles d'un peloton d'exécution allemand. Collection P.M./Collectif

Jean de Neyman - Fonds Dominique de Neyman

ces physiques, il est devenu professeur en 1937 mais en 1940, les lois de Vichy lui interdisent d'enseigner dans le public car sa famille est d'origine étrangère. Il arrive donc à La Baule au cours privé Le Cid. Il y mènera une propagande anti-allemande et en mai ou juin 1944, il passe dans la clandestinité. Il a d'audacieux faits d'armes à son actif. Il excellait à mettre l'électricité des Allemands en dérangement. En 1944, c'est son frère André qui expliquait : « *Jean s'était fait confectionner des clefs lui permettant d'entrer dans les transformateurs des lignes électriques à haute-tension alimentant la base maritime allemande. S'y introduisant, sans les couper, il intervertisait extérieurement les condensateurs pour provoquer des pannes (par chute de tension); deux*

ou trois heures après, il rétablissait les circuits; l'état-major allemand n'a jamais compris ce qui s'était passé, donc ne prenait pas les sanctions habituelles contre la population en cas de sabotage ».

« Agir et espérer »

Autre « coup » du FTP Neyman. Sachant qu'une dizaine de Français avaient été arrêtés par l'occupant, il a revêtu un uniforme allemand, emprunté un vélo allemand et est allé porter une lettre disculpant les prisonniers qui ont été libérés. « *Il parlait couramment allemand* », rappelle Jean-Yves Martin. Mais ce 17 août 1944, parler allemand n'a pas suffi. Logé dans la ferme des Gergaud à Saint-Molf, Jean de Neyman cachait deux déserteurs allemands. L'un d'eux s'est montré imprudent et est sorti ramasser des mûres. Une

patrouille allemande est passée par là, a fouillé l'homme et trouvé un revolver sur lui. Jean de Neyman a essayé de discuter il n'y a rien eu à faire. Le déserteur (l'autre s'était enfui), Neyman, le couple Gergaud et d'autres furent arrêtés. Au procès, Jean de Neyman a pris toutes les responsabilités sur lui. Et le 25 août 1944, il a été condamné à mort alors qu'il n'avait tué personne. Il a été fusillé le 2 septembre à Heinlex. Sa lettre se termine par ces mots : « *tout le bonheur de l'homme tient dans ce devoir Agir et espérer* »

M.C.

Exposition à découvrir en mairie jusqu'au 14 septembre. Evocation artistique (théâtre et musique) le 6 septembre à 20h 30 à la halle sud. Commémoration le 7 septembre à Heinlex.